

27 juin 2023

## Regard sur les postes vacants

La baisse récente des postes vacants n'indique pas forcément un ralentissement économique

*Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires –  
1<sup>er</sup> trimestre de 2023*



# Table des matières

---

Faits saillants.....	4
Postes vacants et ralentissement économique.....	5
Postes vacants et heures travaillées .....	6
Salaires offerts.....	7
Annexe.....	8

## Contexte

Plusieurs analystes et observateurs anticipent un ralentissement économique en 2023, mais les plus récentes données laissent croire qu'il surviendrait tard dans l'année et qu'il serait modéré. Avec un marché du travail exceptionnellement serré, ces dernières données sont encore plus difficiles à percer. L'économie du Québec tourne-t-elle déjà au ralenti? Qu'est-ce que ça signifie pour les travailleuses et les travailleurs?

Les postes vacants permettent d'estimer l'évolution et la composition de la demande de travail qui n'est pas comblée par les employés actuels. Les données pour le premier trimestre 2023 appellent à analyser cet indicateur avec précaution.

### Encadré 1 : Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique.

Un poste est vacant s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La demande de travail correspond à la somme du nombre de personnes occupées et de postes vacants. Le taux de postes vacants représente le nombre de postes vacants par rapport à la demande de travail.

### Faits saillants

- Le nombre de postes vacants est demeuré stable au premier trimestre de 2023 avec une augmentation de 180 postes (0,1 %). Cette stabilisation contraste avec les trois baisses consécutives du nombre de postes vacants observées en 2022.
- Le recul des postes vacants observé depuis le sommet atteint au premier trimestre de 2022 s'expliquerait en partie par le ralentissement anticipé de l'activité économique. En effet, la baisse des postes vacants survient alors que les entreprises anticipent des baisses dans leurs ventes.
- Le Québec se distingue du reste du Canada alors que le nombre de postes vacants a reculé entre la fin 2022 et le premier trimestre 2023 ailleurs au pays, notamment en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. Avec l'emploi qui a augmenté dans ces provinces comme au Québec, la stabilisation au Québec pourrait s'expliquer par des anticipations d'activité économique plus optimistes ou par des postes vacants plus difficiles à combler. Le Québec demeure donc la province avec le plus haut taux de postes vacants (5,4 %) devant l'Île-du-Prince-Édouard (5,1%).
- Le recul des postes vacants observé depuis début 2022 s'explique en partie par la détérioration des indicateurs de ventes futures des entreprises, et donc, l'anticipation d'un ralentissement économique.
- Toutefois, les postes vacants ne reflètent pas parfaitement les anticipations des entreprises. Entre 2019 et 2022, les postes vacants ont augmenté en partie parce que les employés travaillaient moins d'heures par semaine en moyenne. Les employeurs ont donc affiché davantage de postes car il fallait plus d'employés pour accomplir le même travail. Cette tendance s'est inversée depuis le début de 2022.
- Si le nombre de postes vacants est un bon indicateur de la demande en main-d'œuvre non comblée, il ne doit pas être interprété comme une estimation du nombre de personnes qu'il faudrait ajouter à l'économie pour pallier les pénuries de main-d'œuvre.
- Les salaires offerts augmentent encore à un rythme important, entre autres parce que [les postes vacants sont de plus en plus difficiles à pourvoir](#).
- Cette augmentation ne se manifeste pas de la même manière pour tous les travailleurs. Depuis la deuxième moitié de 2022, les salaires augmentent plus rapidement dans les secteurs où les salaires sont les plus élevés.

## Postes vacants et ralentissement économique

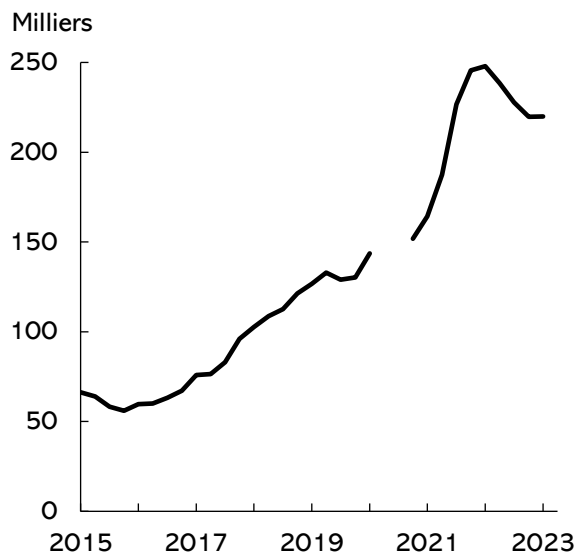
- Il y a maintenant 219 895 postes vacants au Québec, un nombre qui a augmenté presque sans interruption entre 2016 et 2022. Après avoir atteint un sommet au début 2022, ils ont reculé durant trois trimestres consécutifs avant de se stabiliser (graphique 1).
- Certains prévisionnistes s’attendent à ce que le ralentissement économique fasse diminuer la demande excédentaire et les postes vacants sans occasionner de licenciements importants<sup>1</sup>.
- Le recul des postes vacants observés depuis 2022 peut s’expliquer en partie par les attentes des entreprises qui anticipent une diminution des ventes au cours de la prochaine année. Elles coupent donc dans les postes à pourvoir sans pour l’instant mettre à pied des travailleurs. Le graphique 2 montre le lien entre les postes vacants et les indicateurs de ventes futures de l’Enquête sur les perspectives des entreprises de la Banque du Canada<sup>2</sup>.

**Graphique 1**

La stabilisation des postes vacants met fin à trois trimestres consécutifs de recul

### Nombre de postes vacants

Données trimestrielles désaisonnalisées



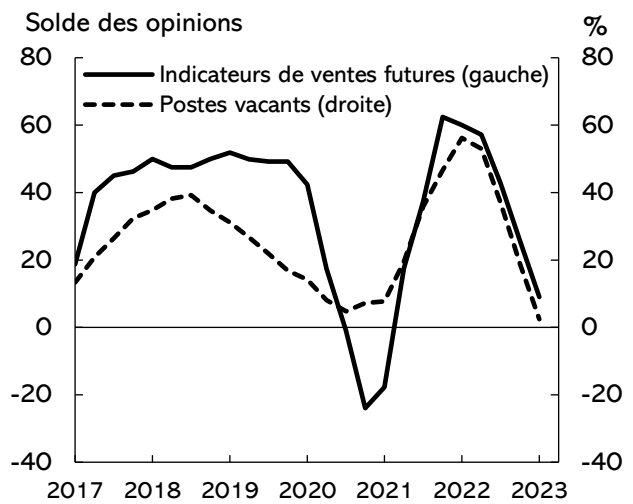
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

**Graphique 2**

L’évolution des postes vacants reflète le ralentissement des ventes futures

### Indicateurs de ventes futures et postes vacants

Solde des opinions des indicateurs de ventes futures et croissance annuelle des postes vacants, moyenne mobile sur quatre trimestres



Sources : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01 et Banque du Canada, Enquête sur les perspectives des entreprises

<sup>1</sup> Pour plus d’information sur le lien entre postes vacants, chômage et ralentissement économique, voir Macklem (2022) disponible [ici](#) et Lam (2022) disponible [ici](#).

<sup>2</sup> Des entreprises québécoises se sont fait demander : vos récents indicateurs de ventes futures (carnets de commandes, réservations, etc.) se sont-ils améliorés, détériorés ou sont-ils restés stables par rapport à il y a 12 mois? Le «solde des opinions» correspond à la différence (en pourcentage) entre les entreprises qui ont signalé une amélioration des indicateurs et celles qui ont constaté une détérioration. Les données pour les 2e et 3e trimestres de 2020 n’ont pas été récoltées par Statistique Canada. Elles ont été extrapolées au graphique 2 pour fins d’illustration.



## Postes vacants et heures travaillées

- Les postes vacants ne peuvent être expliqués uniquement par l'évolution de l'activité économique. Si dans certains cas un nombre de postes vacants élevé peut s'expliquer par une forte croissance économique (p. ex. : de nouveaux contrats), dans d'autres, cela peut être dû à un taux de roulement important et un besoin fréquent de recruter, une difficulté à attirer des candidats ou une réduction des heures de travail. En effet, les postes vacants peuvent augmenter si les employés travaillent moins étant donné qu'il faut alors plus d'employés pour accomplir le même travail.
- C'est ce qu'on a observé après la pandémie. Ainsi, les heures travaillées dans l'ensemble du Québec ont augmenté plus lentement (1 %) que le nombre de personnes à l'emploi (3 %) entre le premier trimestre de 2019 et le premier trimestre de 2022. Ceci pourrait avoir poussé le nombre de postes vacants à la hausse puisque les employeurs ont obtenu moins d'heures de travail par employé nécessitant ainsi de nouvelles embauches.
- Dans certains secteurs d'activité, la situation est encore plus aigüe. Par exemple, dans les services d'hébergement et de restauration, il s'est travaillé 37 % moins d'heures entre le premier trimestre de 2019 et le premier trimestre de 2022<sup>3</sup>, alors que l'emploi n'a diminué que de 17 % sur la même période<sup>4</sup>. Pendant ce temps, le nombre de postes à pourvoir dans le secteur a plus que doublé<sup>5</sup>. Dans ce cas, les employeurs ont non seulement moins d'employés, mais obtiennent également moins d'heures de travail pour chacun. Alors que les consommateurs retournaient dans les restaurants, ceci a poussé d'autant plus le nombre de postes à combler à la hausse.
- Inversement, depuis le premier trimestre de 2022, on observe une tendance où le nombre d'heures travaillées augmente plus rapidement que l'emploi. Ainsi, dans les services d'hébergement et de restauration, par exemple, les heures travaillées ont augmenté deux fois plus rapidement que l'emploi dans la dernière année. Pendant ce temps, les postes vacants ont fondu de 27 %.
- L'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de Statistique Canada révèle d'ailleurs qu'en réponse aux obstacles en matière de main-d'œuvre, 37 % des employeurs demanderont au personnel actuel de travailler un plus grand nombre d'heures au courant du deuxième trimestre de 2023<sup>6</sup>.

Ainsi, la diminution des postes observée depuis le début de 2022 pourrait s'expliquer par une anticipation de ralentissement économique, mais également par une hausse des heures travaillées par employés.

---

<sup>3</sup> Statistique Canada, tableau 14-10-0036-01, disponible [ici](#)

<sup>4</sup> Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01, disponible [ici](#)

<sup>5</sup> Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, disponible [ici](#)

<sup>6</sup> Statistique Canada, tableau 33-10-0668-01, disponible [ici](#)

## Salaires offerts

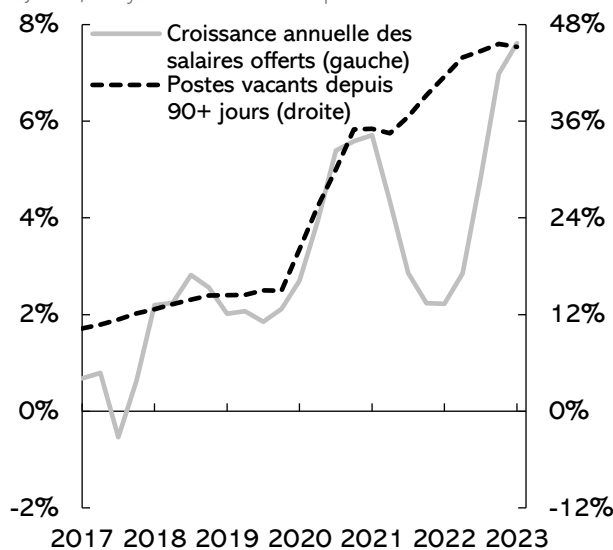
- Une des stratégies utilisées par les employeurs pour répondre aux difficultés persistantes d'embauche est d'augmenter les salaires offerts pour les postes à pourvoir.
- Alors que le nombre de postes vacants a fléchi au cours des derniers trimestres, les salaires offerts augmentent encore à un rythme important même si les postes vacants ont reculé depuis le premier trimestre de 2022.
- Cette résilience dans la croissance des salaires offerts peut s'expliquer par le fait que les postes vacants sont de plus en plus difficiles à combler et [prennent de plus en plus de temps à trouver preneur](#) (Graphique 3).
- Toutefois, cette hausse ne se manifeste pas de la même manière pour tous les travailleurs. Bien qu'elle augmente à un rythme important dans les secteurs où les employés sont moins bien rémunérés, elle augmente encore plus dans les secteurs plus lucratifs comme la fabrication ou la gestion d'entreprises depuis la deuxième moitié de 2022<sup>7</sup> (Graphique 4).

### Graphique 3

Les postes vacants prennent de plus en plus de temps à trouver preneur, ce qui gonfle les salaires offerts

#### Salaires offerts et postes longuement vacants

Croissance annuelle des salaires offerts et pourcentage des postes vacants depuis plus de 90 jours, moyenne mobile sur quatre trimestres



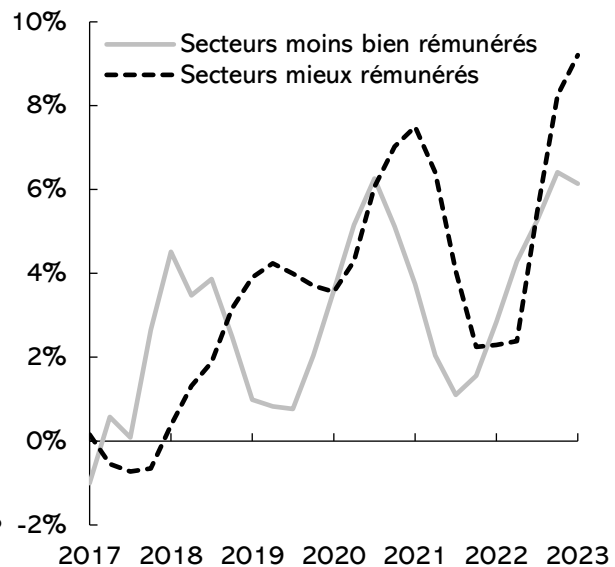
**Sources :** Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01 et 14-10-0328-01 et calculs de l'IDQ.

### Graphique 4

La hausse des salaires offerts est généralisée et se fait à un rythme inégalé malgré le recul des postes vacants

#### Salaires offerts par rémunération des secteurs

Croissance annuelle, moyenne mobile sur quatre trimestres



**Sources :** Statistique Canada, 14-10-0326-01 et calculs de l'IDQ.

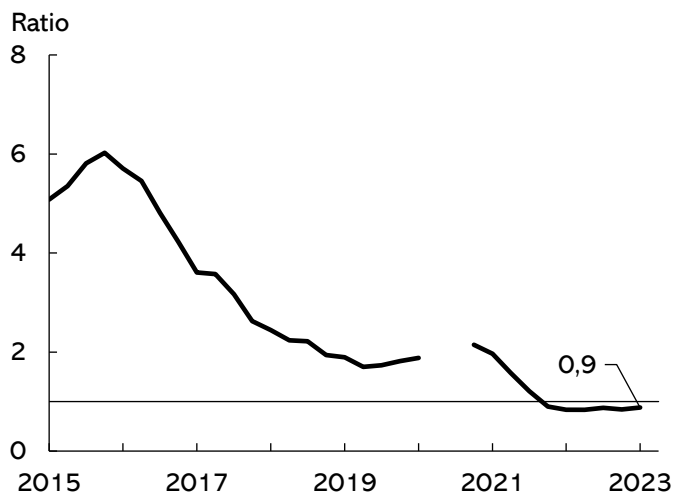
<sup>7</sup> Les secteurs mieux rémunérés sont ceux où le salaire horaire moyen était supérieur à 30\$ en 2022. Les données pour les 2e et 3e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada. Elles ont été extrapolées aux graphiques 3 et 4 pour fins d'illustration. Le secteur des Services publics est exclu en raison de données insuffisantes.

## Annexe

## Graphique 5

## Nombre de chômeurs par postes vacants

Données trimestrielles désaisonnalisées



Sources : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01 et calculs de l'IDQ

## Tableau 1

Région	Nombre de postes vacants en T1 2023	Changement entre T4 2022 et T1 2023
Montréal	65 560	355
Montérégie	34 230	-1 100
Capitale-Nationale	26 400	1 430
Laurentides	14 965	290
Chaudière-Appalaches	10 415	-45
Lanaudière	10 140	25
Estrie	9 520	375
Laval	8 710	-1 645
Centre-du-Québec	6 975	-305
Mauricie	6 775	650
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5 890	850
Outaouais	5 570	-400
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4 505	-240
Abitibi-Témiscamingue	4 495	40
Bas-Saint-Laurent	4 230	-75
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 510	-30
<b>Québec</b>	<b>219 895</b>	<b>180</b>

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01 et calculs de l'IDQ



**Tableau 2**

Industrie	Taux de postes vacants en T1 2023 (%)	Taux de postes vacants en T4 2022 (%)
Hébergement et restauration	7,5	8,4
Soins de santé	7,1	7,0
Services administratifs	6,3	5,5
Fabrication	5,0	5,6
Construction	4,8	4,9
Services professionnels	4,7	5,1
Services immobiliers	4,7	4,3
Finance et assurances	4,6	4,8
Arts, spectacles et loisirs	4,6	5,1
Transport et entreposage	4,5	4,3
Commerce de détail	4,4	5,3
Extraction	4,4	3,9
Commerce de gros	4,1	4,6
Agriculture et foresterie	4,1	3,1
Gestion de sociétés	4,0	3,7
Industrie de l'information	3,6	3,4
Administrations publiques	2,7	2,0
Enseignement	1,4	1,3
<b>Ensemble des industries</b>	<b>4,9</b>	<b>5,1</b>

*Source* : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01